

La Bohème

Paroles de Jacques PLANTE

Musique de Charles AZNAVOUR

Musical notation for the first system, including guitar chords (Fm, Cm) and a 3c triplet.

Musical notation for the second system, including guitar chords (Fm, G7, Cm, C7) and a 3c triplet.

Musical notation for the third system, including guitar chords (Fm, Cm) and a 3c triplet.

Je vous par - le d'un temps Que les moins de vingt ans Ne peu - vent pas con - naî - tre
Dans les ca - fés voi - sins Nous é - tions quel - ques uns Qui at - ten - dons la gloi - re
Sou - vent il m'ar - ri - vait De - vant mon che - va - let De pas - ser des nuits blan - ches
Quand au ha - sard des jours Je m'en vais faire un tour À mon an - cienn e a - dres - se

Musical notation for the fourth system, including guitar chords (Fm, Cm) and a 3c triplet.

Mont - marte en ce temps là
Et bien que mi - sé - reux Ac - cro - chait ses li - las Jus - que sous nos fe -
Re - tou - chant le des - sin A - vec le ven - tre creux Nous ne ces - sions d'y
Je ne re - con - nais plus De la li - gne d'un sein Du gal - be d'u - ne
Ni les murs ni les rues Qui ont vu ma jeu -



La Bohème

Paroles de Jacques PLANTE
Musique de Charles AZNAVOUR















Je vous par - le d'un temps Que les moins de vingt ans Ne peu - vent pas con - naî - tre
 Dans les ca - fés voi - sins Nous é - tions quel - ques uns Qui at - ten - dions la gloi - re
 Sou - vent il m'ar - ri - vait De - vant mon che - va - let De pas - ser des nuits blan - ches
 Quand au ha - sard des jours Je m'en vais faire un tour À mon an - cienne a - dres - se


Mont - martre en ce temps là Ac - cro - chait ses li - las Jus - que sous nos fe -
 Et bien que mi - sé - reux A - vec le ven - tre creux Nous ne ces - sions d'y
 Re - tou - chant le des - sin De la li - gne d'un sein Du gal - be d'u - ne
 Je ne re - con - nais plus Ni les murs ni les rues Qui ont vu ma jeu -



nêtres Et si l'hum-ble gar - ni Qui nous ser - vait de nid Ne pay - ait pas de mi - ne
croire Et quand quel - que bis - trot Contre un bon re - pas chaud Nous pre - nait u - ne toi - le
hanche Et ce n'est qu'au ma - tin Qu'on s'as - sey - ait en - fin De - vant un ca - fé crè - me
nesse En haut d'un es - ca - lier Je cher - che l'a - te - lier Dont plus rien ne sub - sis - te




C'est là qu'on s'est con - nus Moi qui cri - ais fa - mine Et toi qui po - sais nue
Nous ré - ci - tions des vers Grou - pés au - tour du poële En ou - bli - ant l'hi - ver
É - pui - sés mais ra - vis Fal - lait - il que l'on s'aime Et qu'on ai - me la vie
Dans son nou - veau dé - cor Mont - mar - tre sem - ble triste Et les li - las sont morts




— La Bo - hème, La Bo - hème, Ça vou - lait dire on
— La Bo - hème, La Bo - hème, Ça vou - lait dire tu
— La Bo - hème, La Bo - hème, Ça vou - lait dire on
— La Bo - hème, La Bo - hème, On é - tait jeunes on



est heu - reux La Bo - hère - me,
 es jo - lie La Bo - hère - me, La Bo - hère - me,
 a vingt ans La Bo - hère - me, La Bo - hère - me,
 é - tait fous La Bo - hère - me, La Bo - hère - me,

G7 Cm Fm Cm

Nous ne man - gions qu'un jour sur deux.
 Et nous a - vions tous du gé - nie
 Et nous vi - vions de l'air du temps
 Ça ne veut plus rien du temps

1. 2. 3.

Fm G7 Cm C7

4.
 dire du tout.

G7 Cm G7 Fm

Reprise ad lib. en pressant

Cm Fm G7 Cm

Je vous parle d'un temps
 Que les moins de vingt ans
 Ne peuvent pas connaître
 Montmartre en ce temps là
 Accrochait ses lilas
 Jusque sous nos fenêtres
 Et si l'humble garni
 Qui nous servait de nid
 Ne payait pas de mine
 C'est là qu'on s'est connus
 Moi qui criais famine
 Et toi qui posais nue
 La Bohème, la Bohème,
 Ça voulait dire on est heureux
 La Bohème, la Bohème,
 Nous ne mangions qu'un jour sur deux.

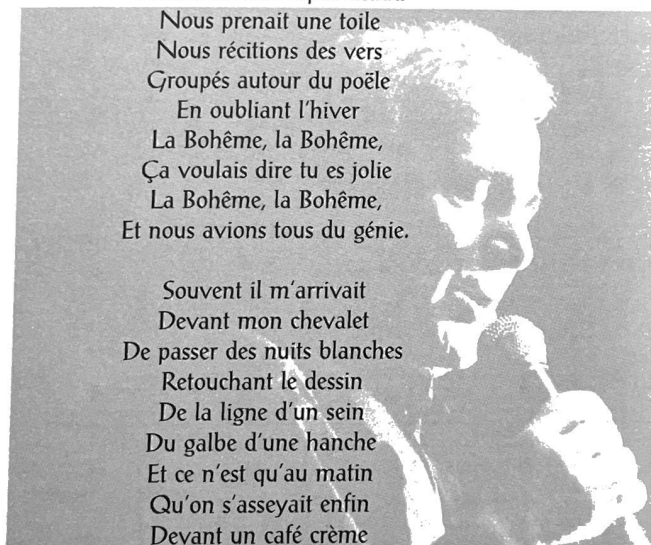
Dans les cafés voisins
 Nous étions quelques uns
 Qui attendions la gloire
 Et bien que miséreux
 Avec le ventre creux
 Nous ne cessions d'y croire
 Et quand quelque bistrot
 Contre un bon repas chaud

Nous prenait une toile
 Nous récitions des vers
 Groupés autour du poêle
 En oubliant l'hiver
 La Bohème, la Bohème,
 Ça voulais dire tu es jolie
 La Bohème, la Bohème,
 Et nous avions tous du génie.

Souvent il m'arrivait
 Devant mon chevalet
 De passer des nuits blanches
 Retouchant le dessin
 De la ligne d'un sein
 Du galbe d'une hanche
 Et ce n'est qu'au matin
 Qu'on s'asseyait enfin
 Devant un café crème

Épuisés mais ravis
 Fallait-il que l'on s'aime
 Et qu'on aime la vie
 La Bohème, la Bohème,
 Ça voulait dire on a vingt ans
 La Bohème, la Bohème,
 Et nous vivions de l'air du temps.

Quand au hasard des jours
 Je m'en vais faire un tour
 À mon ancienne adresse
 Je ne reconnais plus
 Ni les murs ni les rues
 Qui ont vu ma jeunesse
 En haut d'un escalier
 Je cherche l'atelier
 Dont plus rien ne subsiste
 Dans son nouveau décor
 Montmartre semble triste
 Et les lilas sont morts
 La Bohème, la Bohème,
 On était jeunes on était fous
 La Bohème, la Bohème,
 Ça ne veut plus rien dire du tout.



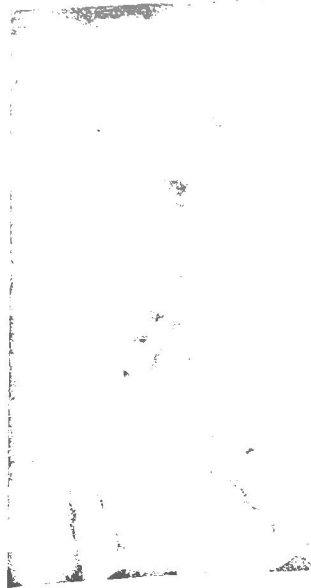
AZNAVOUR
 CHARLES

Comme ils disent

J'habite seul avec maman
Dans un très vieil appartement
Rue Sarasate
J'ai pour me tenir compagnie
Une tortue, deux canaris
Et une chatte
Pour laisser maman reposer
Très souvent je fais le marché
Et la cuisine
Je range, je lave et j'essuie
À l'occasion je pique aussi
À la machine
Le travail ne me fait pas peur
Je suis un peu décorateur
Un peu styliste
Mais mon vrai métier c'est la nuit
Que je l'exerce travesti
Je suis artiste
J'ai un numéro très spécial
Qui finit en nu intégral
Après strip-tease
Et dans la salle, je vois que
Les mâles n'en croient pas leurs yeux
Je suis un homme oh comme ils disent

Vers les trois heures du matin
On va manger entre copains
De tous les sexes
Dans un quelconque bar tabac
Et là on s'en donne à cœur joie
Et sans complexe
On déballe des vérités
Sur des gens qu'on a dans le nez
On les lapide
Mais on le fait avec humour
Enrobé dans les calembours
Mouillés d'acide
On rencontre des attardés
Qui pour épater leurs tablées
Marchent et ondulent
Singeant ce qu'ils croient être nous
Et se couvrent les pauvres fous
De ridicule
Ça gesticule et parle fort
Ça joue les divas, les ténors
De la bêtise
Moi les lazzis, les quolibets
Me laissent froid puisque c'est vrai
Je suis un homme oh comme ils disent

À l'heure où naît un jour nouveau
Je rentre retrouver mon lot
De solitude
J'ôte mes cils et mes cheveux
Comme un pauvre clown malheureux
De lassitude
Je me couche mais ne dors pas
Je pense à mes amours sans joie
Si dérisoires
À ce garçon beau comme un dieu
Qui sans rien faire a mis le feu
À ma mémoire
Ma bouche n'osera jamais
Lui avouer mon doux secret
Mon tendre drame
Car l'objet de tous mes tourments
Passe le plus clair de son temps
Au lit des femmes
Nul n'a le droit en vérité
De me blâmer, de me juger
Et je précise
Que c'est bien la nature qui
Est seule responsable si
Je suis un homme oh comme ils disent.



AZNAVOUR
CHARLES